Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 11 (1937)

Heft: 2: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: Etude sur le "Fasciculus Temporum" [Suite]

Autor: Werner, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387298

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XI. JAHRG. 1937 No. 2 XIe ANNÉE

DER SCHWEIZER SAMMLER UND FAMILIENFORSCHER

Le Collectionneur et généalogiste suisse

Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.
Organ der
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft, der Vereinigung schweiz. Bibliothekare und der schweiz. Gesellschaft für Familienforschung

Livres, Ex-libris, Estampes, etc.
Organe de la
Société suisse des bibliophiles, de l'Association des Bibliothécaires suisses et de la Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Dr. *Wilh. J. Meyer*
Verleger: Apiarius-Verlag (Paul Haupt), Bundesgasse 34, Bern

Etude sur le „Fasciculus Temporum"

édition de Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont (1481)

par Rob. Werner (suite)

Voyons maintenant, un peu plus en détail, comment se présente l'ouvrage.

Le *Fasciculus Temporum* veut nous donner une histoire du monde depuis la création jusqu'à l'époque contemporaine de l'auteur. Après un registre alphabétique des noms propres vient une préface, dans laquelle l'auteur se place sous la protection divine et explique ses procédés de travail et les difficultés de sa tâche.

Puis commence l'ouvrage proprement dit. Selon une division classique, qui (si nous ne faisons erreur) est en grande partie empruntée aux théories des savants juifs du moyen-âge, il divise l'histoire du monde en six périodes ou âges :

Le premier âge va de la création du monde, en 5199, jusqu'au déluge et comprend 1556 années.

Le second âge compte 332 années : du déluge à la naissance d'Abraham.

Le troisième âge, de 941 années, va de la naissance d'Abraham jusqu'au commencement du règne de David.

Le quatrième âge (484 années): du règne de David jusqu'à la captivité de Babylone.

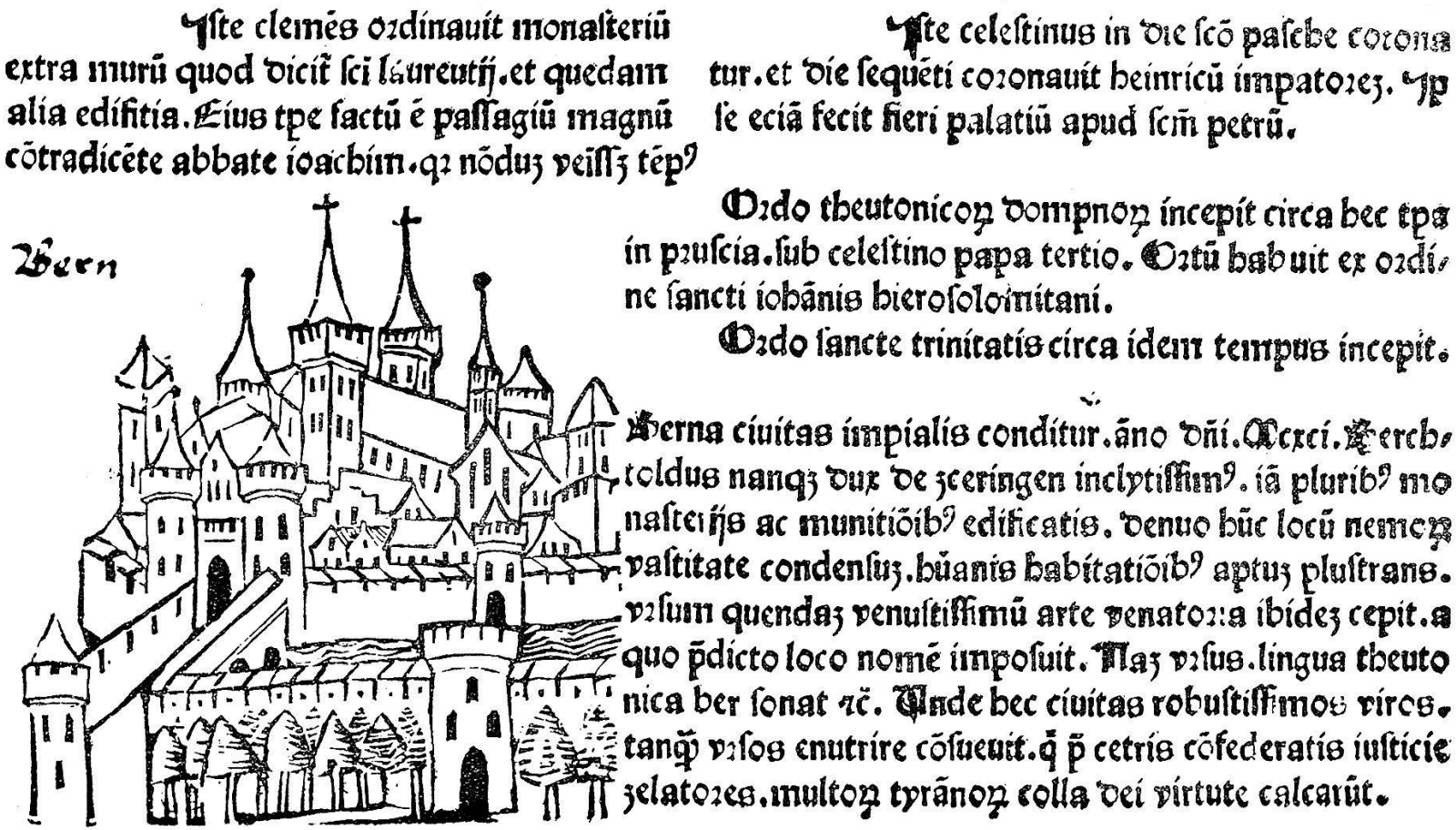
Le cinquième âge (590 années): de la captivité de Babylone jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

«Le sixième âge — dit notre auteur — commence à la naissance de Christ et dure jusqu'à la fin du monde, dont Dieu seul connaît le terme, et c'est ce qu'on appelle la vieillesse ou la dernière heure.»

Comme on le voit, pour toute la période qui précède l'ère chrétienne, la division est faite d'après les récits bibliques et avec des préoccupation nettement religieuses. Mais il ne faudrait pas croire que seuls les événements de l'histoire sainte soient mentionnés. L'auteur entrelace avec beaucoup d'ingéniosité l'histoire du peuple juif, qu'il résume d'après la Bible, et l'histoire des Egyptiens, des Assyro-Babyloniens, des Grecs, des Romains, qu'il connaît par les récits d'Orose (auteur chrétien du Ve siècle) et par d'autres sources.

Il va sans dire que, si l'on se place au point de vue de la critique historique moderne, les erreurs fourmillent : mythes, légendes, histoire sont confondus; les dates sont fausses ou parfois — lorsque cela convient à l'auteur — fixées de façon arbitraire. Il n'en reste pas moins que l'effort fait est sérieux. L'étudiant qui avait appris tous les récits du *Fasciculus* sur l'antiquité classique possédait les rudiments d'une culture que pourraient lui envier maints élèves sortant de nos collèges secondaires. Non seulement il connaissait les récits historiques ou soi-disant tels, mais aussi les noms des dieux des Anciens et les principales légendes les concernant.

Pour la période qui vient après Jésus-Christ — «la vieillesse ou la dernière heure», comme dit joliment notre auteur : l'ère chrétienne, comme nous dirions en langage moderne — l'auteur narre



Iste clemēs ordinauit monasteriū extra murū quod dicit̄ sci laureutij. et quedam alia edifitia. Eius tpe factū ē passagiū magnū cōtradicēte abbate ioachim. qr nōduz veissz tēp⁹

Iste celestinus in die scō pasche coronatur. et die sequēti coronauit heinricū impatorez. Ipse eciā fecit fieri palatiū apud scm̄ petrū.

Ordo theutonicoꝝ dompnoꝝ incepit circa hec tpa in pruscia. sub celestino papa tertio. Ortū habuit ex ordine sancti iohānis hierosolomitani.

Ordo sancte trinitatis circa idem tempus incepit.

Berna ciuitas impialis conditur. āno dñi. Mcxci. Berchtoldus nanqz dux de zceringen inclytissim⁹. iā plurib⁹ monasterijs ac munitiōib⁹ edificatis. denuo hūc locū nemoꝝ vastitate condensuz. hūanis habitatiōib⁹ aptuz plustrans. vrsum quendaz venustissimū arte venatoria ibidez cepit. a quo p̄dicto loco nomē imposuit. Naz vrsus. lingua theutonica ber sonat ꝛc̄. Unde hec ciuitas robustissimos viros. tanq̄ vrsos enutrire cōsueuit. q̄ p̄ cetris cōfederatis iusticie zelatores. multoꝝ tyrānoꝝ colla dei virtute calcarūt.

Fig. 1 : *Mention de la fondation de la ville de Berne, 1291.*

évidemment, en premier lieu, l'histoire de l'Eglise, celle des papes en particulier. Mais il parle aussi des événement de l'histoire profane : les rois de France et d'Angleterre, les empereurs d'Allemagne surtout, les souverains et seigneurs des autres pays, leur querelles et leurs guerres, leurs faits et gestes, sont mentionnés avec plus ou moins de détails. Là aussi, l'auteur du *Fasciculus Temporum* commet des erreurs naïves qui peuvent nous faire sourire. Mais si nous sommes disposés à croire à la très grande relativité des connaissances humaines, nous serons surtout touchés de voir comment l'auteur du *Fasciculus* renonce à expliquer l'inexplicable et s'incline devant les faits qu'il croit devoir admettre, en disant humblement : si tel malheur est arrivé, c'est certainement que Dieu l'a voulu pour le châtiment de la méchanceté humaine.

Oh ! sans doute, il croit aux prodiges, aux pluies de sang, à l'action des comètes et des planètes sur les destinées humaines, à d'autres choses étranges encore. Sans doute, il cite des événements extraordinaires : à la suite d'une éclipse de soleil naquirent, en Espagne ou en Egypte, des monstres comme un enfant à tête humaine et à corps de poisson, un garçon à tête de chien, un autre sans bras ni jambes, ou sans visage, . . . et il va jusqu'à donner — est-ce cynisme ou naïveté ? on ne sait trop — des gravures de ces êtres difformes. Mais, sans même insister sur le fait que certaines de ces monstruosités sont, hélas ! du domaine des choses possibles, il ne faudrait pas prendre l'auteur pour plus bête ou plus naïf qu'il n'est. Je livre aux réflexions du lecteur la pensée suivante, qui concerne la croyance à l'action des astres sur les destinées humaines et qui ne manque pas de profondeur : «Il est permis d'admettre que les hommes sont influencés par eux, mais non pas qu'ils y sont soumis inévitablement. Sans cela, la liberté humaine n'existerait pas. Comme le dit Ptolémée, l'homme sage sera dominé par les astres dans la mesure où il résiste à l'influence divine.»

Pueri sci michaelis pegrinant cũ magno feruore p turmas viã longã ad mare. et fit timor cũctis ne spũs neq; agitaret eos. sz statim cessauit ꝓpter tediũ itineris. q famẽ quã pariebant ãno. Mcccclvij. Et ãno p̃cedenti fuit maxim⁹ terremot⁹ in neapoli. et perierũt. xl⁹. hoim.

Imperatores.

Libroꝝ impressionis scia subtilissima oib⁹ seculis insudita. circa hec tpa repitur in vrbe maguntina. hec ẽ ars artiũ. scia sciaꝝ. p cui⁹ celeritatis exercitatiõez thesaur⁹ desiderabilis sapie et scie quẽ oẽs hoies p instinctũ nature desiderãt. q̃i de ꝓfundis latibulaꝝ tenebris ꝓfiliẽs. mũdũ hũc in maligno positũ ditat pariter et illuiat. Virtus eteni iusinita libroꝝ. q̃ quondaz athenis vel parisi⁹ ceterisqz studijs siue bibliothecis sacris paucissimis q̃busdaz studiosis manifesta fuit. p hãc in omni tribu. populo. nationе et lingua vbiqz diuulgatur. ita vt verissime impletũ cernim⁹ illud qd̃ dicit ꝓuerbioꝝ. i. Sapia foris p̃dicat. in plateis dat vocẽ suã. In capite turbaꝝ clamitat. in foribꝰ portaꝝ vrbis ꝓfert verba sua dicẽs. Usquequo paruuli diligitis infantiã ꝛc. Quãuis vero porcos spnere margaritas sciam⁹. nichil in hoc prudentis ledit opinio. quo minus oblatas comparat margaritas.

Anno mundi. vi⁹ dclxiij.

Fig. 2 : *Mention de l'invention de l'imprimerie.*

Il ne faut pas rechercher dans ce livre l'exactitude historique au sens moderne du mot : l'imprimeur ne disposant que d'un nombre limité de clichés, une même gravure sert à représenter Athènes, Rome, Trèves, Lyon, etc. Une autre représente Bysance et Ninive, et une autre Cologne et Berne... Mais il est permis d'admettre que les hommes du XVe siècle ne s'y laissèrent pas prendre plus que nous et que — pour eux, comme pour nous dans tels livres modernes, qui représentent non sans audace un paysage de la planète Mars ou un animal de l'époque tertiaire — ces illustrations, souvent belles au point de vue de l'exécution artistique, servaient de schémas, de types, et avaient pour but principal de graver dans la mémoire de l'étudiant, par une image pittoresque, des faits importants.

Du reste, pour ne mentionner encore que la plus importante des gravures du livre, la grande planche qui représente Jésus enseignant ses apôtres, avec les quatre évangélistes dans les angles, est d'une facture splendide. L'auteur y exprime, par des moyens fort simples et d'une candeur touchante, une vie d'une réelle intensité[2]).

---

[2]) Il ne peut être question de faire ici une étude détaillée des gravures de l'édition de Wirczburg. Nous renvoyons le lecteur que la question intéresse à l'ouvrage classique de Leo Baer : «Die illustrierten Historienbücher des XV. Jahrhunderts» (Strasbourg, 1903). On y trouvera la liste complète et la description des gravures, ainsi que la mention des clichés identiques représentant des villes diverses. — Quoique parfois belles, les illustrations de l'édition de Rougemont ne supportent pas la comparaison avec celles de l'édition publiée à Genève en 1495, chez un imprimeur inconnu. Ce qu'il y a d'original, par contre, dans notre édition, c'est le choix des sujets. Le graveur a fait un effort évident pour représenter, non plus des personnages hiératiques, figés dans une attitude traditionnelle et contemplative, mais des êtres vivants, actifs, faisant partie du monde réel. Ici, nous trouvons de petites figures isolées de moines (surtout les fondateurs d'ordres), là un saint François et un saint Dominique qui se font face et qui ont l'air de discuter ensemble. La planche représentant le Sauveur a aussi subi une modification par rapport aux éditions parues plus tôt :

Pour rendre son exposé plus clair et pour faciliter la consultation de son livre, l'auteur du *Fasciculus* se sert d'un procédé typographique ingénieux. Chaque page du volume est partagée horizontalement par la moitié pour donner place à des médaillons contenant les noms des papes, avec la durée de leur pontificat. On pouvait ainsi retrouver aisément la date approximative des événements racontés sur chaque page. De plus, au-dessus de ces médaillons, est inscrit «l'an du monde» et au-dessous «l'an de notre ère» se rapportant par à peu près aux faits relatés dans la page. C'est un premier essai de tableau chronologique des faits de l'histoire, qui ne manque pas d'habileté. *(A suivre.)*

Schweizer Antiquariats-Kataloge — Catalogues suisses

Braus-Riggenbach, Basel, Bäumleingasse 18. Kat. 454: seltene Bücher. (144 Nummern, 5 Tafeln.)

Helbing & Lichtenhahn, Basel, Pfluggasse 1. Kat. 80: Helvetica-Basiliensia-Varia. (588 Nrn.)

Wilh. Scholz, Basel, Wettsteinallee 85. Verz. Nrn. 13, 15 und 16. Heraldik, Helvetica, Alpen, Reisen. (70 und 175 Nrn.)

Autographenkataloge

Stargardt, J. A., Derfflingerstr. 4, Berlin W. 35. Der Autographensammler, Nr. 8, Januar 1937, Nr. 380 der Gesamtfolge. 100 Nrn.

Henrici, E., Derfflingerstr. 4, Berlin W. 35. Autographen und Archivalien. Aus verschiedenem Besitz. 212 Nrn.

Bibliographie

Hiersemann, Karl W., Königstr. 29, Leipzig. Katalog 644: Bibliographie, Buch- und Schriftwesen. 1582 Nrn.

Jésus-Christ n'est plus représenté seul, mais prêchant aux douze apôtres, et ceux-ci, malgré des maladresses techniques et l'absence de perspective, ont des traits caractéristiques qui les distinguent les uns des autres. — Relevons encore un fait curieux : l'illustration de la feuille 64 (éclipse de soleil avec pluie de sang) manque dans l'exemplaire du musée de Château-d'Oex.